

Analyse Financière

L'excédent de trésorerie

Ce cours vous est proposé par Christine MARSAL, Maître de conférences (HDR), Université de Montpellier (IAE) et AUNEGe, l'Université Numérique en Économie Gestion.

Table des matières

Préambule	2
Introduction	2
Excédent de trésorerie d'exploitation (ETE)	2
L'excédent de trésorerie globale (ETG)	5
Les sources de la variation de la trésorerie	6
Illustrations	7
Références	8

Préambule

Objectifs :

- Comprendre le principe d'excédent de trésorerie d'exploitation (ETE);
- Savoir calculer l' ETE.

L'analyse des flux financiers va nous permettre de considérer l'entreprise sous un angle plus dynamique. En effet, il s'agit maintenant de connaître comment l'entreprise se développe, comment elle va financer ce développement et quelles vont être les ressources financières disponibles à la fin de la période. Nous allons donc comparer des documents d'une période à l'autre. L'idée est de savoir si cette évolution va permettre un développement stable de l'entreprise (les emplois stables doivent financer des ressources stables). Dans un premier temps, nous verrons l'excédent de trésorerie. C'est un indicateur important car, il est souvent utilisé par les banquiers : il permet de savoir si l'entreprise sera à même de répondre à ses engagements à court terme. Il s'agit d'un indicateur avancé de risque.

Introduction

L'analyse des flux de trésorerie complète l'analyse que nous avons faite de la capacité d'autofinancement. Il s'agit ici de connaître les flux que l'entreprise pourra véritablement mobiliser pour répondre à ses engagements. La CAF ne correspond qu'à une trésorerie potentielle. Il ne s'agit pas des sommes d'argent que le dirigeant pourrait mobiliser par exemple pour faire face à des dépenses imprévues. Dans un premier temps, nous évoquons l'excédent de trésorerie d'exploitation, puis nous aborderons l'excédent de trésorerie globale.

Excédent de trésorerie d'exploitation (ETE)

L'excédent de trésorerie d'exploitation va permettre de connaître les sommes disponibles générées par l'activité régulière de l'entreprise. Cette notion d'activité régulière de l'entreprise est très importante puisqu'elle permet de connaître la stabilité de cette activité et de voir si l'entreprise est bien « installée » sur son marché.

L'excédent de trésorerie d'exploitation doit permettre de couvrir au minimum les charges financières.

On peut aussi comparer cet excédent de trésorerie à deux autres engagements de court terme que sont **les impôts** et **le remboursement en capital des prêts**. Dans ce contexte, il faut qu'au

minimum l'excédent de trésorerie d'exploitation couvre l'impôt théorique, les charges financières et le remboursement en capital.

Il ne faut pas confondre l'excédent de trésorerie d'exploitation avec l'excédent brut d'exploitation.

Dans le cas de l'excédent brut d'exploitation, nous travaillons sur des flux d'exploitation encaissables, décaissables.

Dans le cas de l'ETE, nous travaillons sur les encaissements et les décaissements effectifs, en prenant en compte les décalages de trésorerie qui n'apparaissent pas dans l'EBE .

Ainsi dans l'EBE, nous incluons des créances clients, mais nous savons très bien que ces clients ne payent pas immédiatement, donc ces créances ne vont pas entrer directement dans le montant disponible que l'entreprise peut utiliser si elle doit faire face à une dépense imprévue et immédiate.

Encaissements	Décaissements
= Produits encaissés d'exploitation	= Charges décaissées d'exploitation
+ Créances d'exploitation au bilan en début d'exercice	+ Dettes d'exploitation au bilan en début d'exercice
- Créances d'exploitation du bilan en fin d'exercice	- Dettes d'exploitation du bilan en fin d'exercice

Tableau 1 : Schéma général du calcul de l'ETE

Les décalages de trésorerie, c'est à dire le temps qui s'écoule entre le moment où le client va acheter le produit et le moment où il va payer véritablement le produit, est pris en compte par un calcul de variation.

Nous allons calculer la variation des créances entre le début de l'année et la fin de l'année. De la même façon, nous calculerons la variation des dettes fournisseurs et les dettes sociales et fiscales. Cette méthode va nous permettre de prendre en compte les recettes générées par l'activité récurrente de l'entreprise. Nous ferons de même pour les dépenses. Ainsi, nous avons bien 2 grandes masses qui correspondent à des mouvements de fond effectif au sein de l'entreprise sur la période étudiée.

Calcul direct de la trésorerie d'exploitation

Ventes – Variation des créances d'exploitation

= Recettes générées par les produits d'exploitation

Achats + services extérieurs + Impôts et taxes + Personnel – Variation des dettes fournisseurs – variation des dettes fiscales et sociales

= Dépenses générées par les charges d'exploitation

R – D = ETE

Calcul hors incidence des stocks

Tableau 2 : Tableau de calcul de l'ETE par la méthode directe

Concrètement pour l'entreprise BambooZen, cela donne le tableau suivant :

Produits encaissés	210790
Moins	
Variation des créances (créances N – Créances n-1)	4700
Recettes exploitation	206090
Achats + Services extérieurs + Impôts et taxes + Personnel	207980
Moins	
Variation des Dettes fournisseurs (Dettes N – Dettes n-1)	3435
Variation des Dettes fiscales et sociales (Dettes N – Dettes n-1)	800
Dépenses d'exploitation	203745
ETE	2345

Tableau 3 : Calcul de l'ETE par la méthode directe - Exemple BambooZen

À noter

Les données sont également consultables dans le fichier *Chap3L1_L2_Illustrations.xlsx*

Nous pouvons utiliser une **méthode dite indirecte**, utilisée par les petites entreprises, et nous obtenons d'ailleurs le même résultat : un excédent de trésorerie d'exploitation de 2345 €. À ce stade, nous pouvons simplement dire que c'est un élément positif, que l'entreprise peut faire face à ses engagements immédiats et imprévus à hauteur de 2345 €.

Calcul de l'ETE (méthode indirecte)		
	EBE (PCG)	17810
Moins	Variation de stocks (N – N-1) : <i>production stockée, MP et autres</i>	15000
Moins	Variation de créances (N – N-1)	4700
Plus	Variation de dettes (N – N-1)	4235
	ETE	2345

Tableau 4 : Calcul de l'ETE par la méthode indirecte - Exemple BambooZen

L'excédent de trésorerie globale (ETG)

Le calcul de l'excédent de trésorerie globale reprend la même logique que précédemment. Nous rajoutons des flux qui ne sont pas liés à l'exploitation, des **flux hors exploitation** et de cette façon nous aurons une image plus complète des montants que l'entreprise peut mobiliser pour faire face à ces engagements de court terme.

Ce calcul d'excédent de trésorerie globale concerne plutôt les entreprises de grande taille.

Le point de départ du calcul est la capacité d'autofinancement et nous allons ajuster les décalages de trésorerie qui sont introduits par les créances et les dettes hors exploitation. Ce sera donc particulièrement le cas des flux de produits et charges financières ou de flux de produits et charges exceptionnels.

$ETG = CAF - \text{Variation de stocks} - \text{variation de créance/produits du compte de résultat} + \text{la variation de dettes/ charges du compte de résultat.}$

Ou bien

$ETG = CAF - \text{Variation du BFR}$

Calcul de l'ETE (méthode indirecte)		Calcul de l'ETG		
	EBE	17810	CAF	8935
Moins	Variation de stocks	15000		
Moins	Variation de créances	4700	Moins Var BFR	15465
Plus	Variation de dettes	4235		
	ETE	2345	ETG	-6530

Tableau 5 : Calcul de l'ETG

Dans cette illustration chiffrée, nous voyons que les deux calculs peuvent donner des résultats contrastés. Nous avons bien un excédent de trésorerie d'exploitation qui est positif, donc qui permettrait de faire face aux engagements de l'entreprise. Néanmoins, nous voyons aussi que lorsque l'on prend en compte les éléments hors exploitation, il y a une forte augmentation des besoins en fonds de roulement qui font que l'excédent de trésorerie globale est, cette fois-ci, négatif. Cela pourrait laisser penser que l'entreprise aura des difficultés à faire face à ses engagements sur le court terme. Le calcul instantané de ce solde ne permet pas de se positionner et de dire que l'entreprise est en grande difficulté. Il faudra comparer l'évolution de ce solde dans le temps. Il faudra essayer de comprendre les opérations qui ont généré ce montant négatif.

Les sources de la variation de la trésorerie

Dans l'analyse des variations de la trésorerie, il peut être intéressant de bien reconnaître les sources de variation de cette trésorerie. Nous avons 3 grandes opérations qui vont impacter la trésorerie :

- Les opérations d'exploitation : les activités récurrentes de l'entreprise celles qui résultent de son activité quotidienne ;
- Les opérations d'investissement, c'est-à-dire les achats et les reventes de matériel de production ou de distribution ;
- Les opérations de financement.

Toutes ces opérations ont des effets positifs ou négatifs sur la trésorerie.

Lorsque les clients payent plus vite ou que les fournisseurs peuvent être payés plus tard, (ils acceptent des délais supplémentaires), ces deux mouvements ont un **impact positif** sur la trésorerie d'exploitation.

Alternativement, lorsque les clients payent plus tard (l'entreprise accorde des délais de paiement parce que la conjoncture est difficile par exemple) ou lorsque les fournisseurs demandent à être payés plus rapidement (parce qu'ils ont un pouvoir de négociation important), cela va avoir un **impact négatif** sur la trésorerie d'exploitation.

L'effet des investissements sur la variation de la trésorerie est aussi double.

À l'occasion d'acquisition de matériel, il peut exister des frais que l'on doit consentir immédiatement pour mettre en route le matériel, pour assurer la maintenance. Ces frais d'acquisition de matériel vont venir **influer négativement la trésorerie**. De la même façon, lorsque l'entreprise décide de revendre du matériel qui est obsolète, elle va recevoir un montant issu de cette vente et ce montant, ce prix de cession va venir **augmenter la trésorerie**.

Enfin, les opérations de financement ont aussi une influence sur la trésorerie.

Lorsque l'entreprise reçoit le versement du prêt qu'elle a demandé à la banque ou lorsque les associés procèdent à des apports supplémentaires, cela va **augmenter la trésorerie disponible**. Alternativement, au moment de payer l'échéance du prêt, le remboursement d'emprunt **influence négativement la trésorerie**.

Donc l'étude des flux dynamiques de l'entreprise consiste à bien comprendre les mouvements qui existent entre les éléments d'exploitation qui sont réguliers dans la vie de l'entreprise et les éléments qui sont issus des investissements et du financement. De cette façon, nous savons si l'entreprise est dans une phase de croissance saine c'est-à-dire si elle va avoir toutes les ressources nécessaires pour atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés.

Illustrations

Dans le fichier téléchargeable *Chap3L1_L2_Illustrations.xlsx*, vous trouverez les données de travail pour le cas BambooZen, ainsi qu'un exercice d'entraînement corrigé Belle Prairie.

Références

Comment citer ce cours ?

Analyse financière, Christine Marsal, AUNEGe (<http://aunege.fr>), CC – BY NC ND (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>).



Cette œuvre est mise à disposition dans le respect de la législation française protégeant le droit d'auteur, selon les termes du contrat de licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>). En cas de conflit entre la législation française et les termes de ce contrat de licence, la clause non conforme à la législation française est réputée non écrite. Si la clause constitue un élément déterminant de l'engagement des parties ou de l'une d'elles, sa nullité emporte celle du contrat de licence tout entier.

Table des illustrations

Tableau 1 : Schéma général du calcul de l'ETE.....	3
Tableau 2 : Tableau de calcul de l'ETE par la méthode directe	4
Tableau 3 : Calcul de l'ETE par la méthode directe - Exemple BambooZen	4
Tableau 4 : Calcul de l'ETE par la méthode indirecte - Exemple BambooZen	5
Tableau 5 : Calcul de l'ETG.....	5